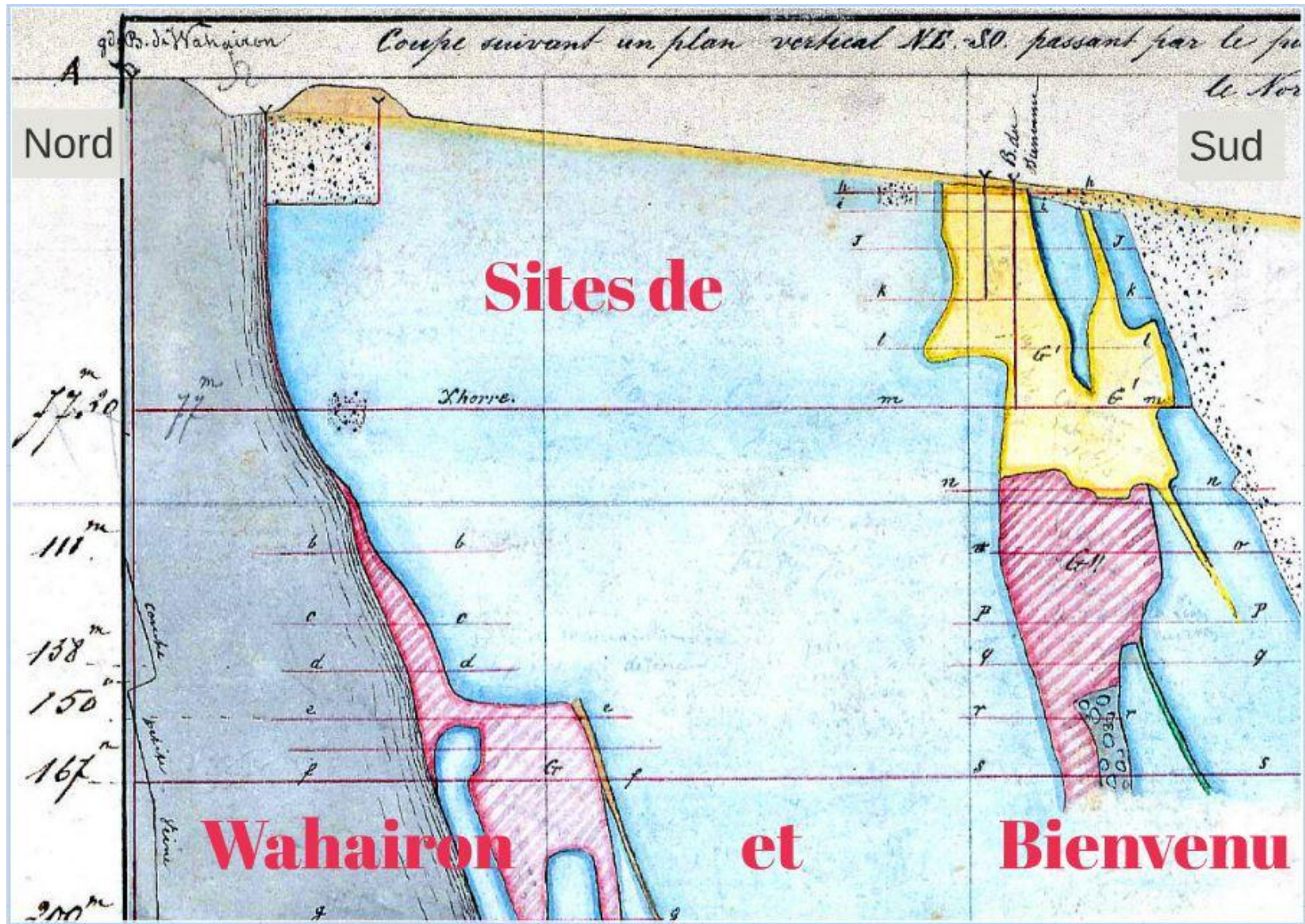


Amaytois, un emmenthal sous vos pieds

Chapitre II b b : Wahairon - Bienvenue





Les sites de Wahairon et de Bienvenu sont proches, à peine distants de 200 mètres et reliés par une galerie, à la limite d'Ampsin et d'Amay.

Le site de Wahairon exploite des minerais métalliques et de la houille. Par le 'Grand Bure de Wahairon' et le 'Grand Bure d'Extraction de Wahairon', on exploitait des minerais métalliques au sud et de la houille au nord. Le site de l'usine de traitement des minerais a été transformé en piste de karting.

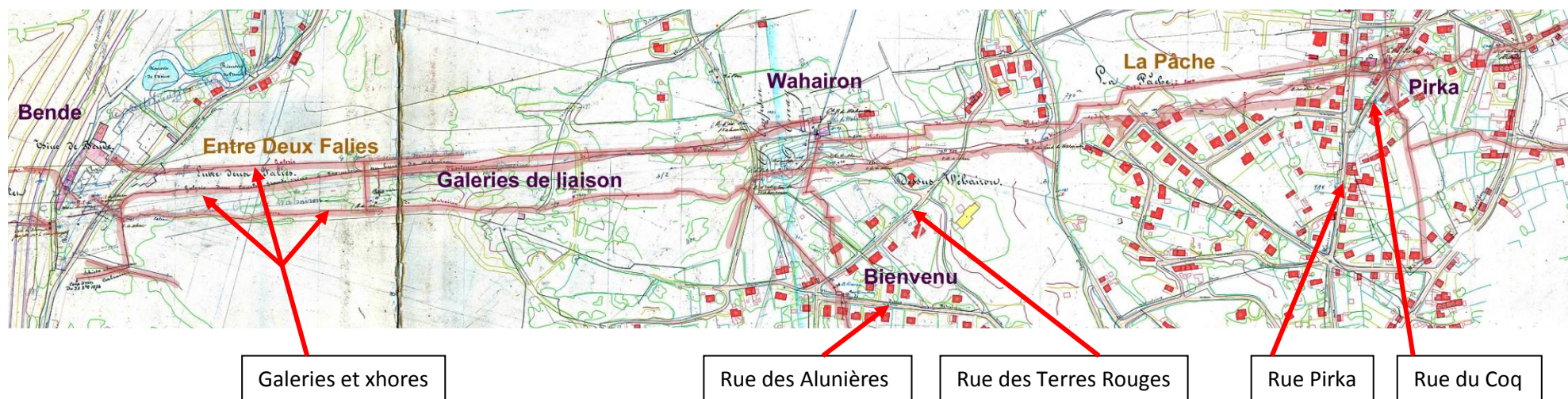
Le 'Grand Bure d'Extraction de Wahairon' est localisé dans le Houiller tout contre l'émergence du calcaire.

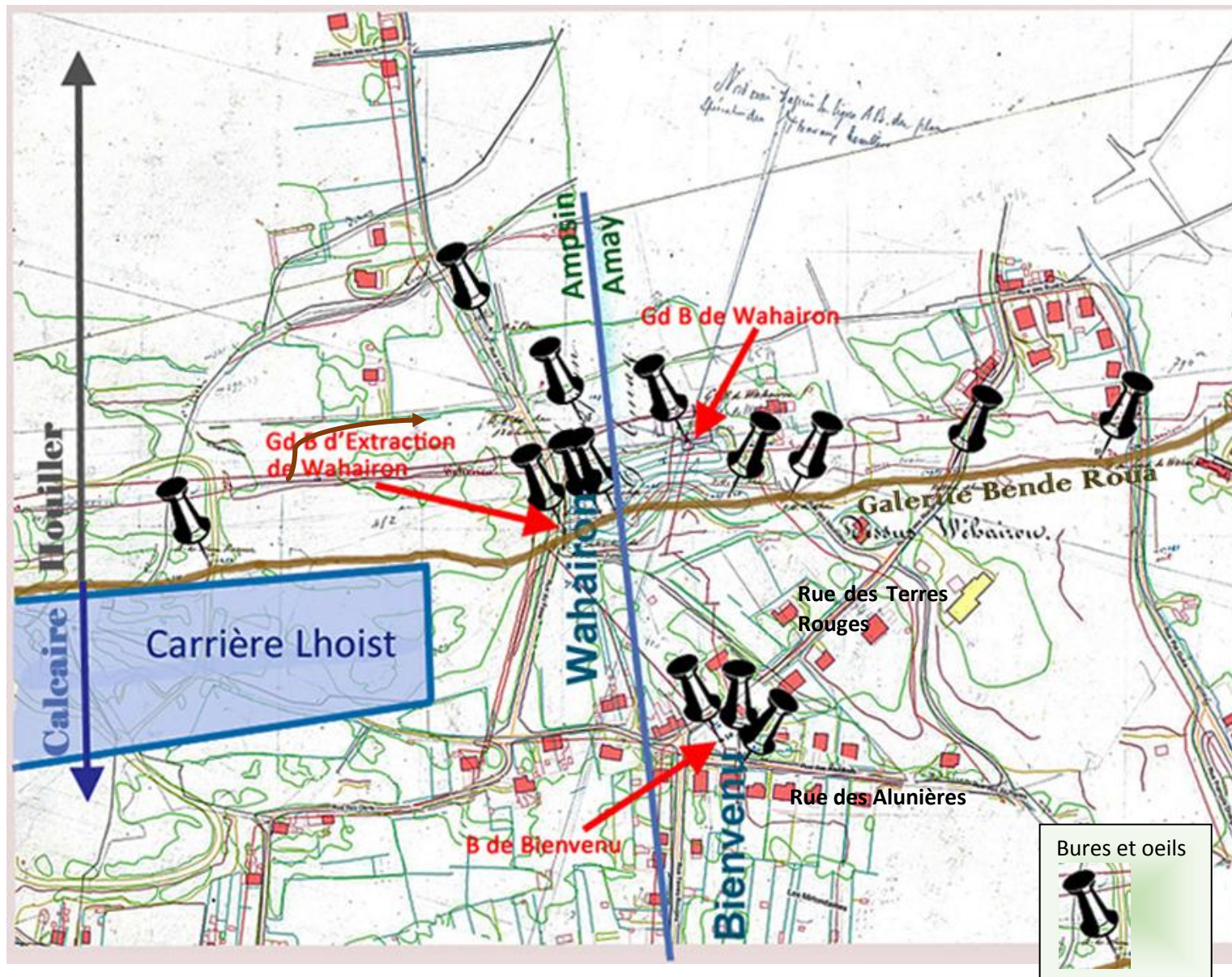
Le 'Grand Bure de Wahairon' se trouve juste au nord des schistes alunifères et, actuellement, en bordure de la ligne droite la plus au nord de la piste du karting et non loin de la rue des Machines.

D'autres bures (aux échelles et d'aérage) sont localisés à proximité de la rue du Fawe, non loin du haut de la rue des Mineurs.

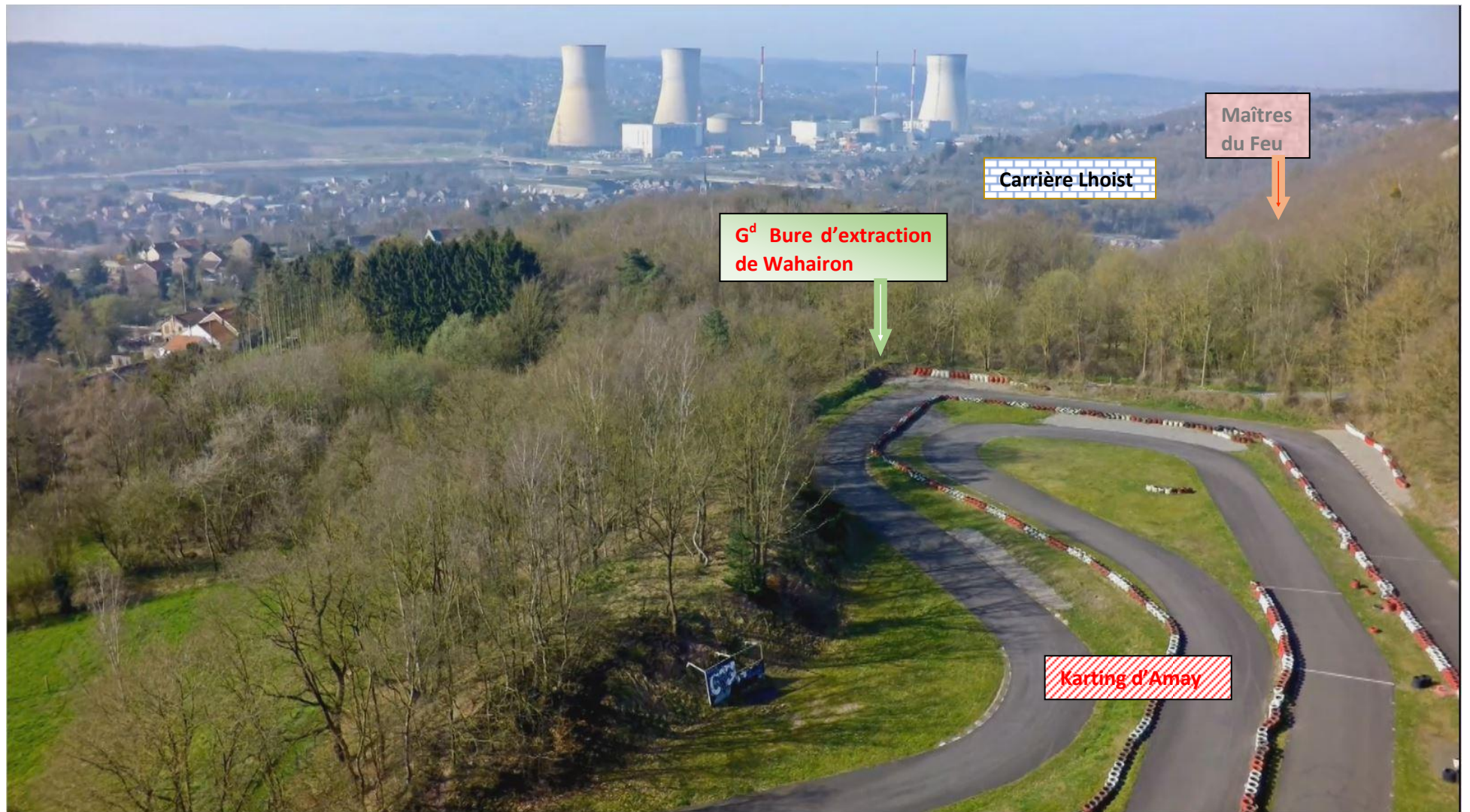
D'autres encore, nommés 'Bures de Xhore' ont été creusés dans les schistes alumineux et donnent accès à la galerie qui longe le calcaire depuis Bende jusqu'au Roua.

Le gîte 'Bienvenu' est constitué uniquement de minerais métalliques. Les puits sont situés dans l'angle des rues des Alunières et des Terres Rouges, les minerais s'étendent quelque peu au sud. Les deux sites communiquent par des galeries.

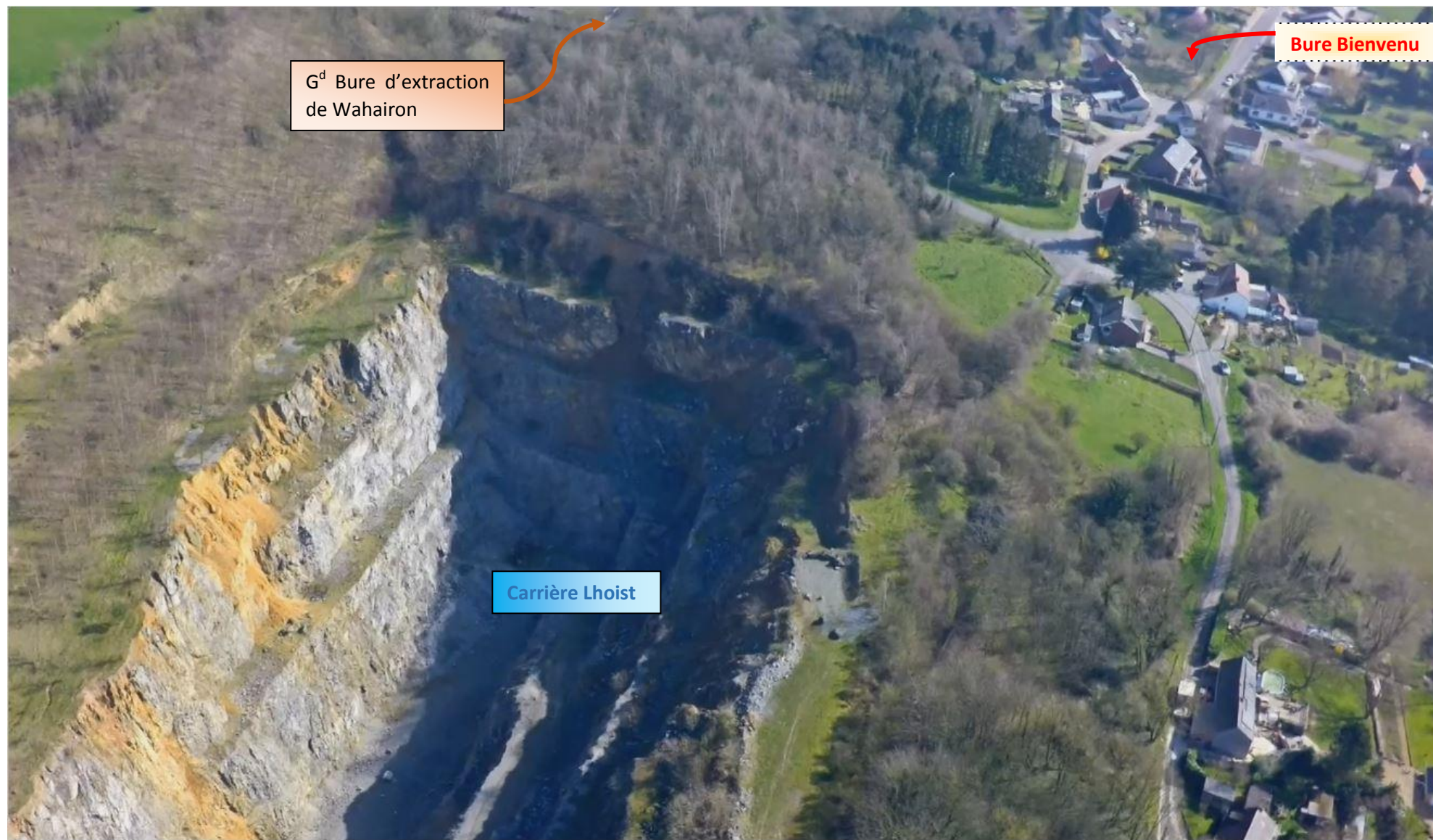


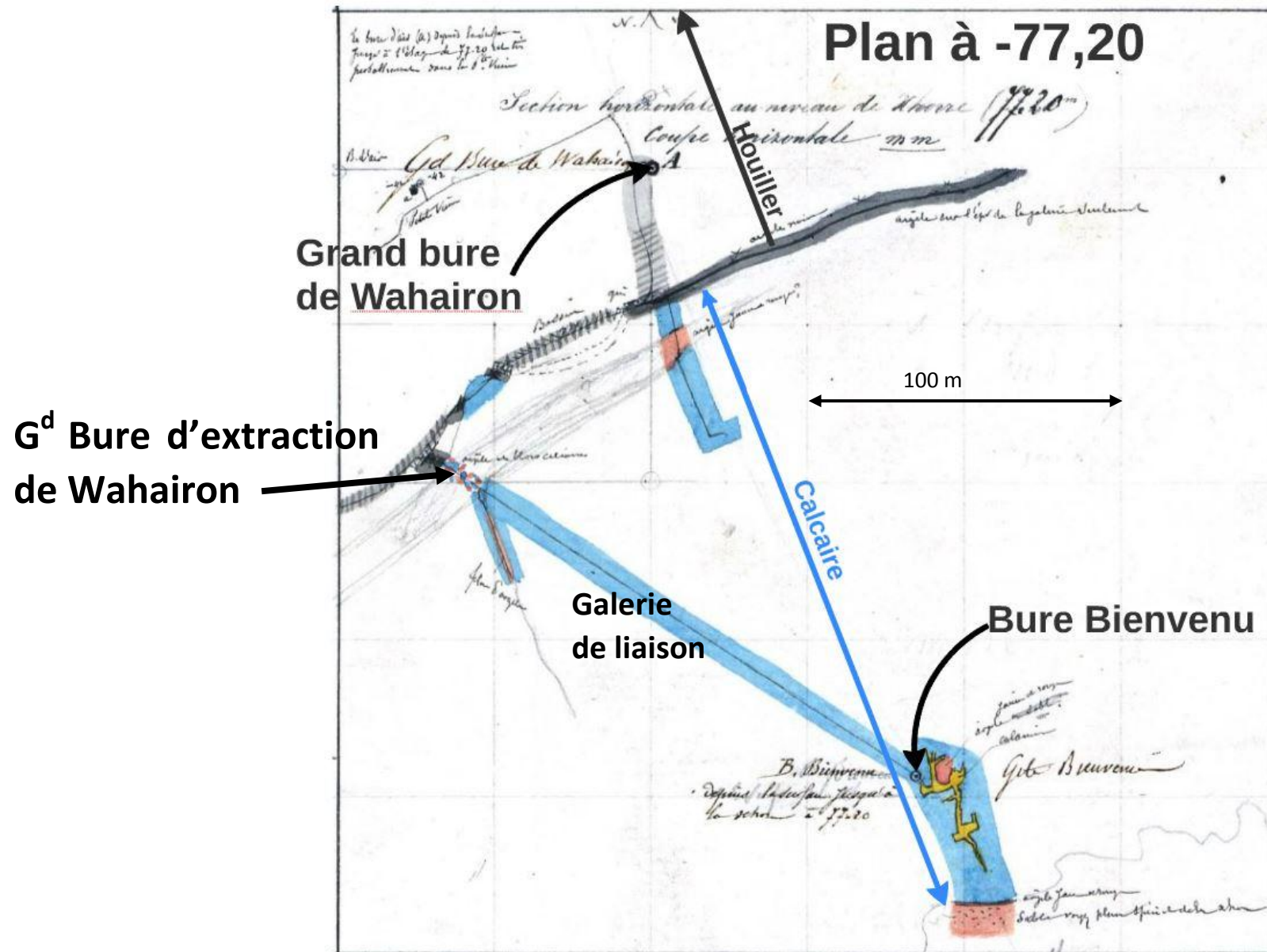


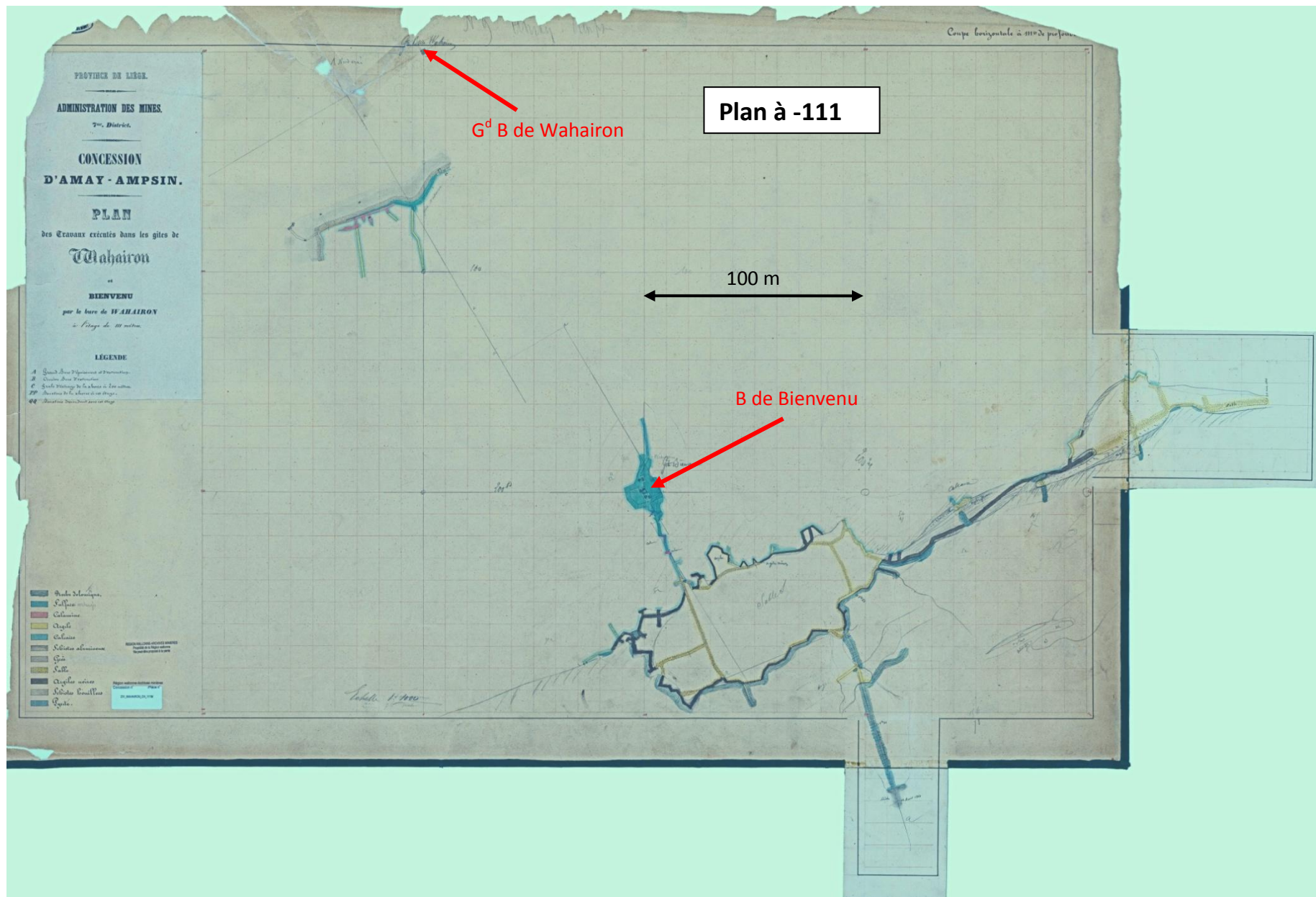
Localisation des deux sites (Wahairon et Bienvenu) et des bures et des oeils

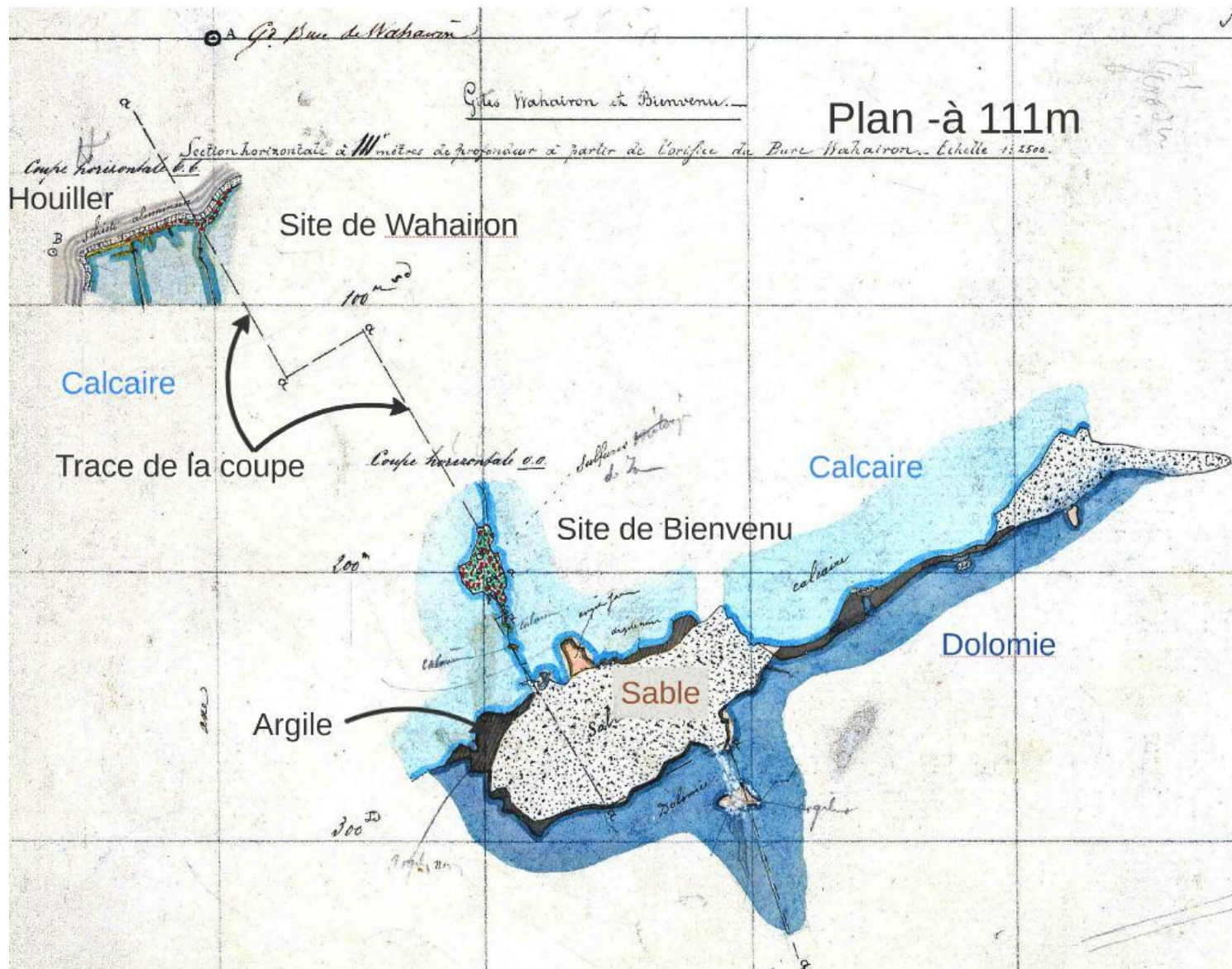




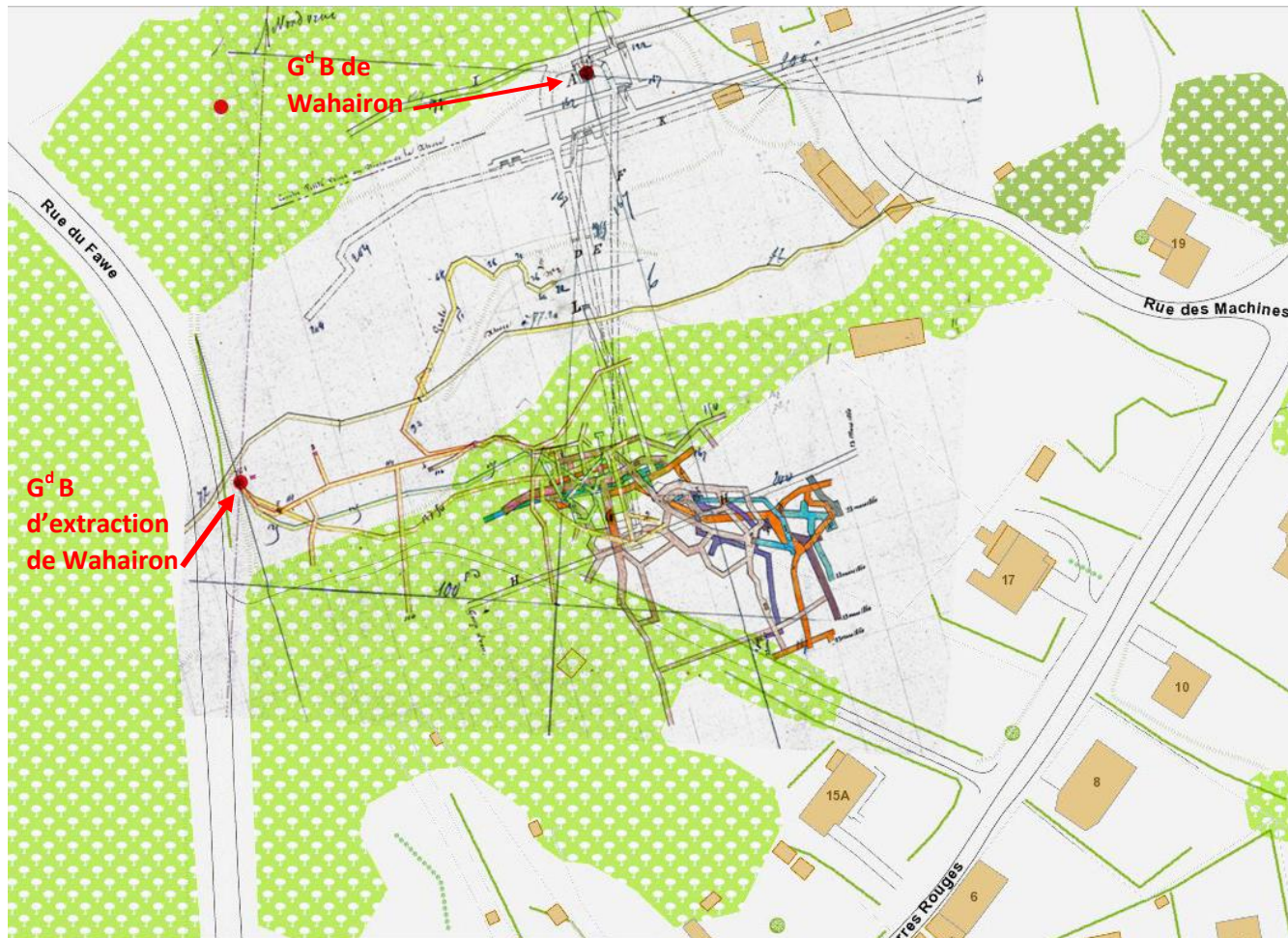








Plan à -111 m, plus détaillé



Superposition du plan des galeries des différents niveaux du site de Wahairon sur une carte récente.

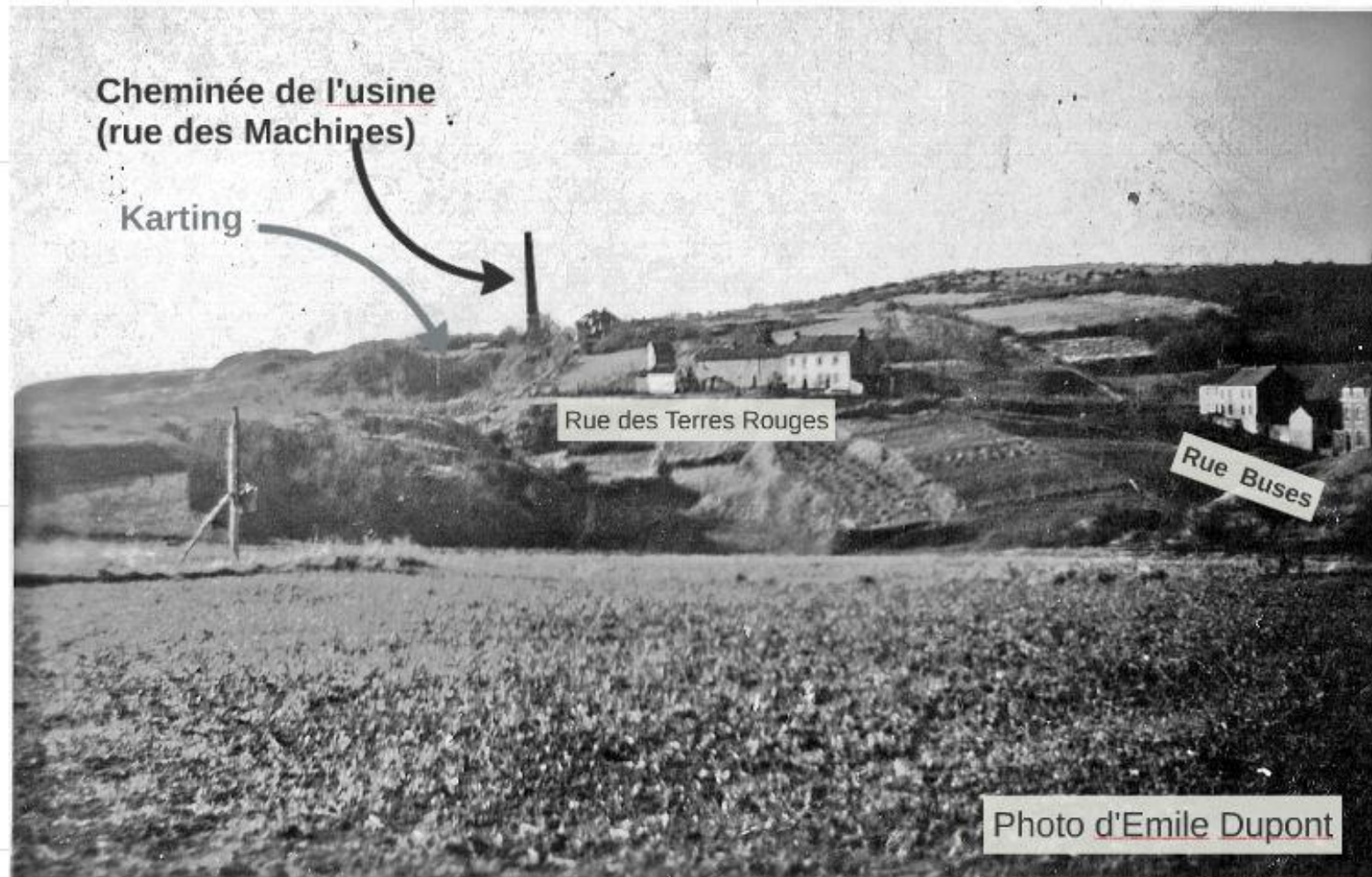
Ce plan permet de localiser les galeries par rapport aux voiries et maisons actuelles. Chaque étage est caractérisé par une couleur spécifique. Les galeries sont creusées pour reconnaître le gisement métallifère et, ensuite, elles pourront servir à l'exploitation après avoir, si nécessaire, été 'recarrées'¹. En fin d'exploitation, c'est tout le gisement utile qui est extrait. Actuellement certaines galeries n'existent donc plus. Le volume exploité a été partiellement soit remblayé par des roches sans valeur métallurgique, soit laissé vide. La résistance intrinsèque des calcaires est suffisante pour que la « grotte anthropique » soit stable comme l'est une grotte naturelle. Le risque d'affaissement est tout différent dans le cas des charbonnages. Il diffère aussi suivant la morphologie des couches. Si elles sont en dressant, le tassement est généralement négligeable car elles sont peu puissantes². En plateure, l'affaissement de la surface est quasi toujours inévitable³. A Wahairon, les couches sont en dressant.

¹ Lorsqu'une galerie s'est rétrécie ou est de section insuffisante, on la « recarre », (on la réajuste) en lui redonnant ses dimensions initiales ou la section nécessaire à l'exploitation (sa section n'est d'ailleurs jamais un carré !)

² Le cas des couches de charbon qui sont minces est fondamentalement différent de celui de l'exploitation de l'ensemble des couches de schiste alumineux d'une épaisseur de 10 à 20 m.

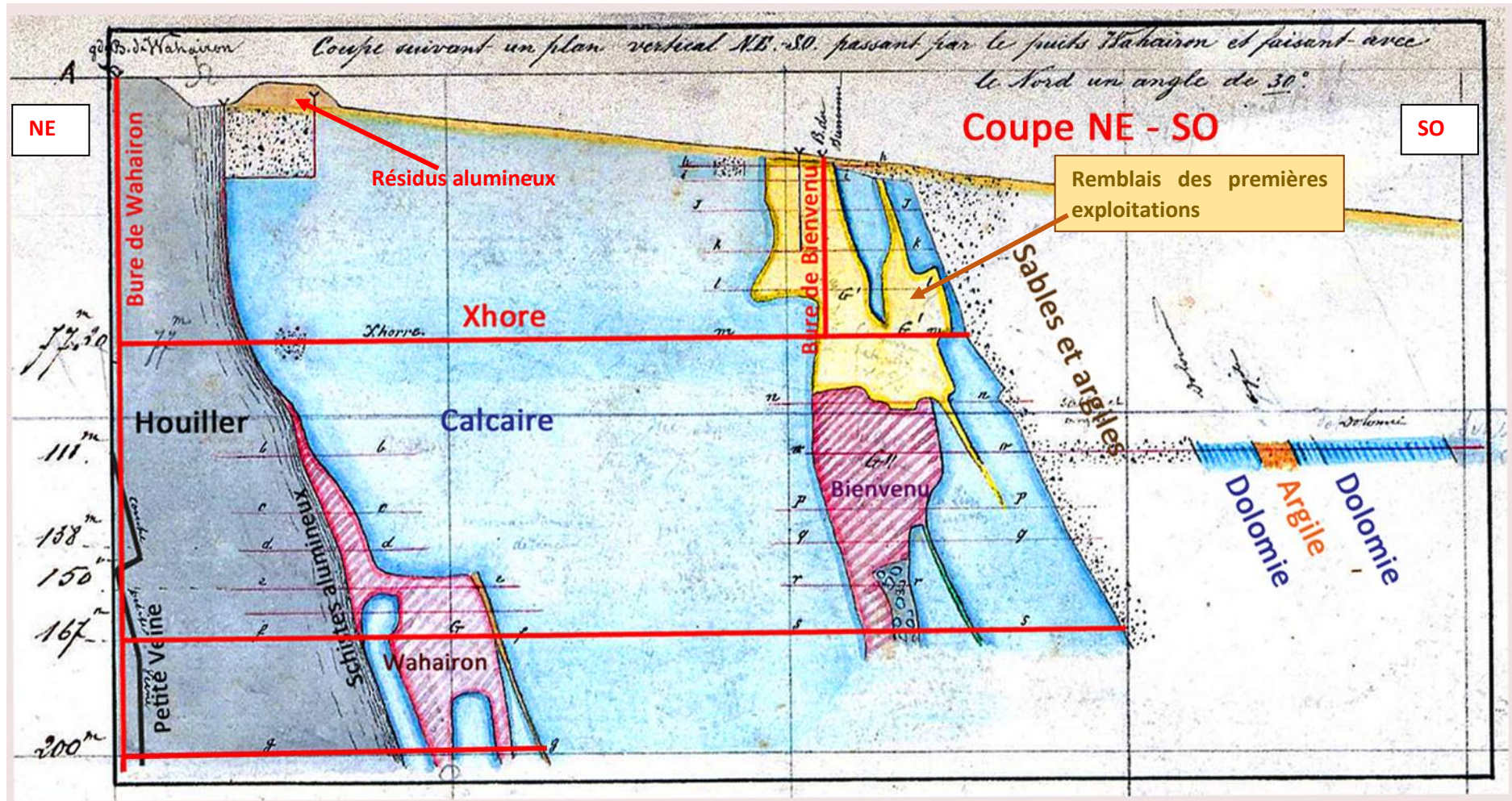
³ C'est notamment le cas à Jehay et à la Paix-Dieu

Vue du site au début du XXème siècle prise depuis l'extrémité de la rue Sur les Roches

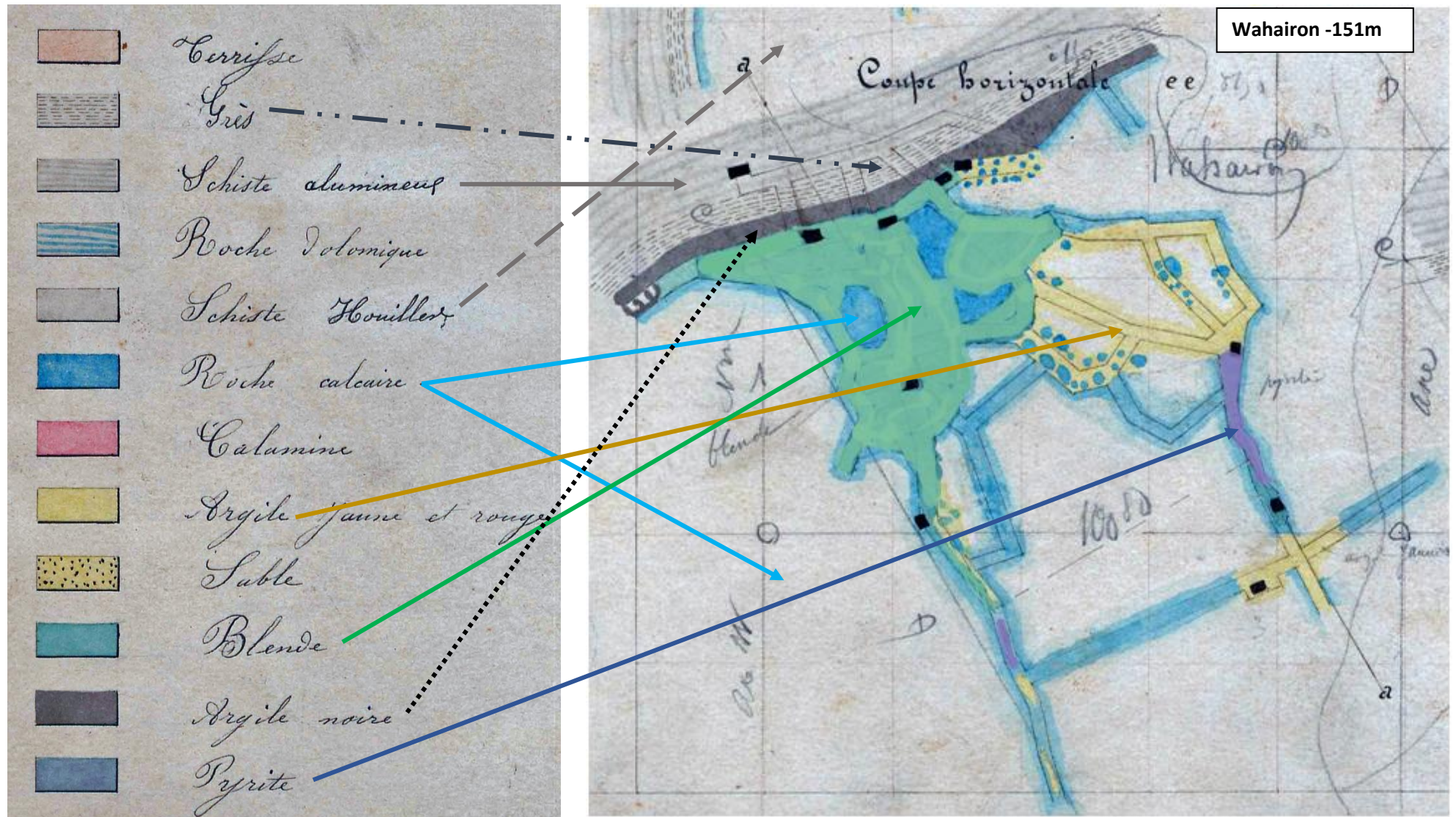


Les jardins et les sarts communaux sont complètement reboisés, les maisons sont cachées dans la végétation

Coupe suivant un plan vertical NE-SO passant par les puits Wahairon et faisant avec le Nord un angle de 30°



Au nord-est (à gauche), les terrains houillers dans lesquels la première veine de charbon dénommée 'Petite Veine' est dessinée. La couche du houiller en contact avec le calcaire est constituée de couches de schistes alumineux (quelque 20 m d'épaisseur totale). En surface, sur le calcaire est représenté un terril de schistes brûlés, résidus de la fabrication d'alun, terril déposé sur une ancienne carrière de sable. Les gisements de minerais métalliques sont dans des poches dissoutes du massif calcaire qui s'enfoncent à quelque 200 m de profondeur. Les premiers travaux au site de Bienvenu ont excavé la tête du gisement qui émergeait (en jaune). La cavité ainsi créée a été remblayée lors de la poursuite de l'exploitation. Le second gisement « Wahairon » est à plus de 100 m de profondeur et ne nécessite pas d'être remblayé, la « grotte » excavée est stable. Au sud-ouest du massif calcaire sain, les terrains ont été dérangés et dégradés. Pour exploiter les gisements, des puits (bures) sont creusés et des galeries excavées à différents niveaux.

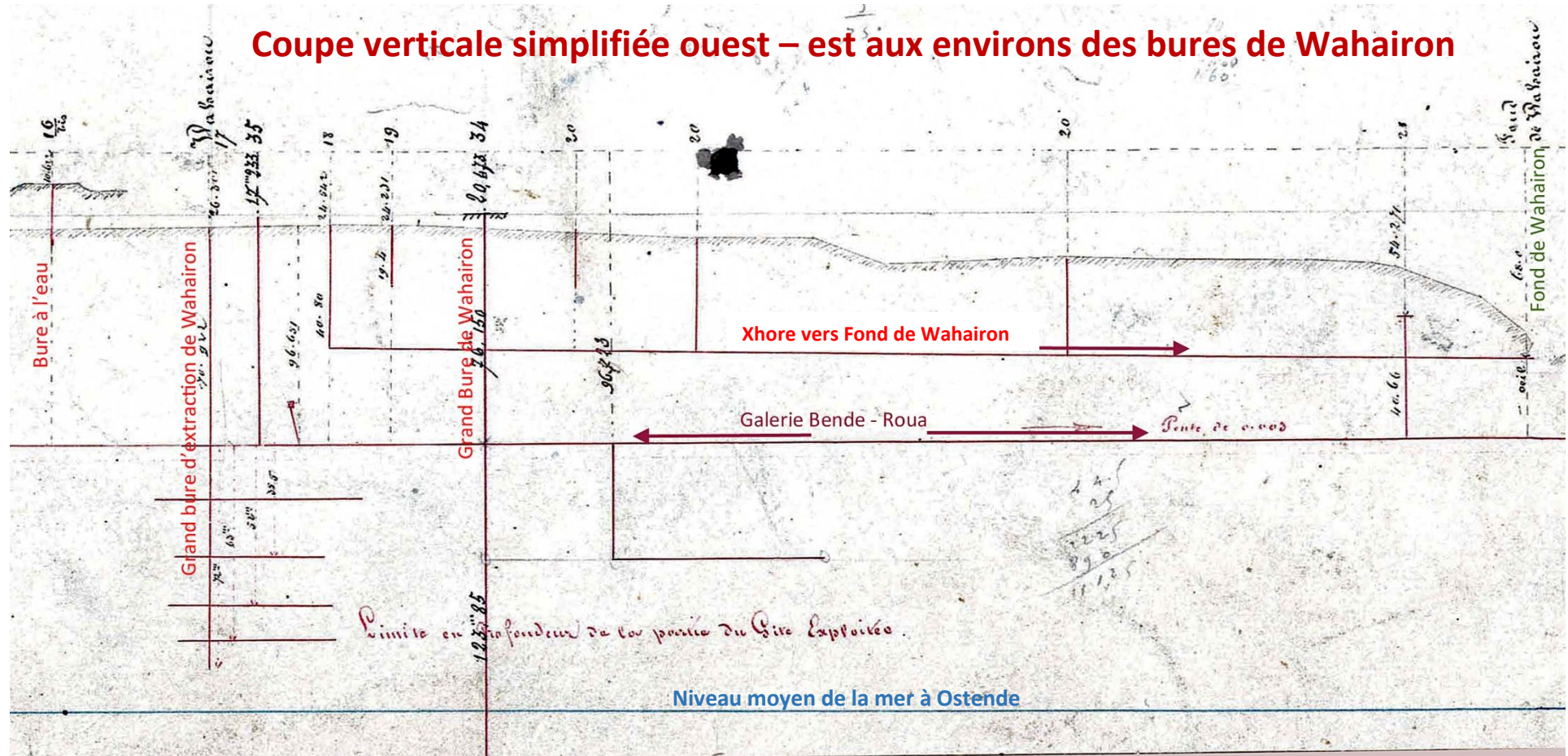


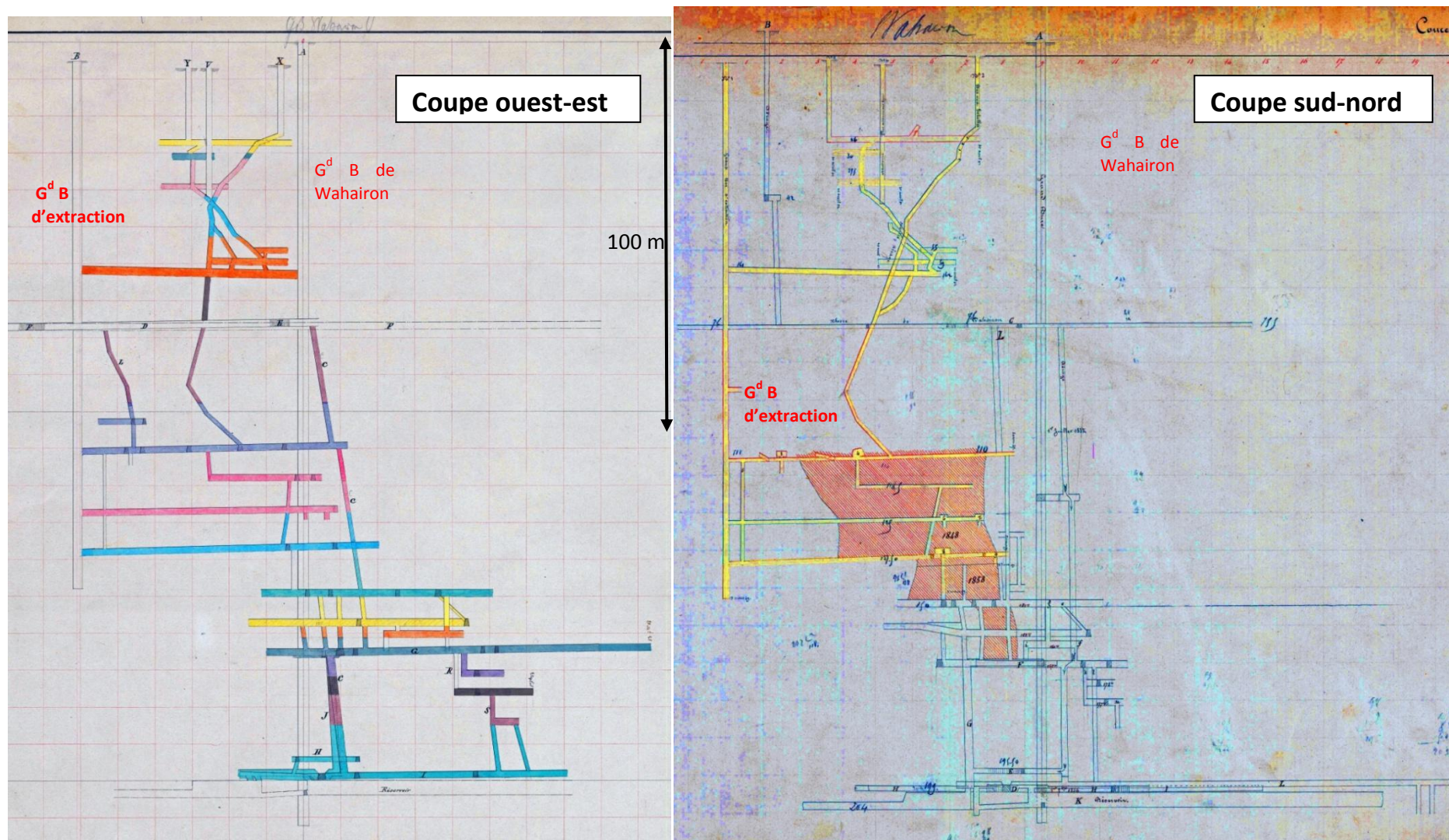
Plan du gisement de Wahairon à 151 m de profondeur. L'imbrication des différentes roches rend l'exploitation complexe.



La comparaison entre les deux plans horizontaux écartés de 16m montre que la morphologie d'un gîte est éminemment complexe, aussi bien verticalement qu'horizontalement. En conséquence, la méthode d'exploitation doit continuellement être adaptée aux conditions locales qui sont quasi imprévisibles.

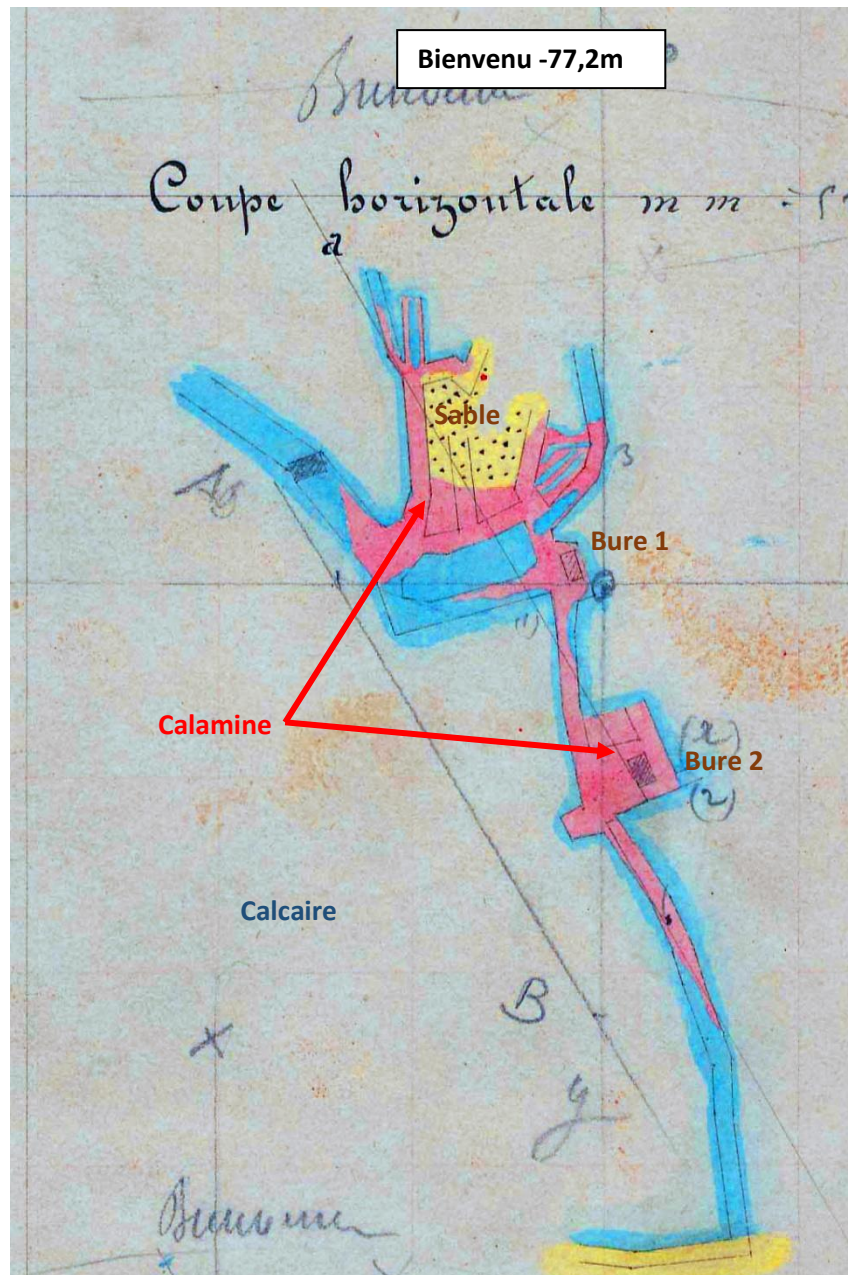
Coupe verticale simplifiée ouest – est aux environs des bures de Wahairon



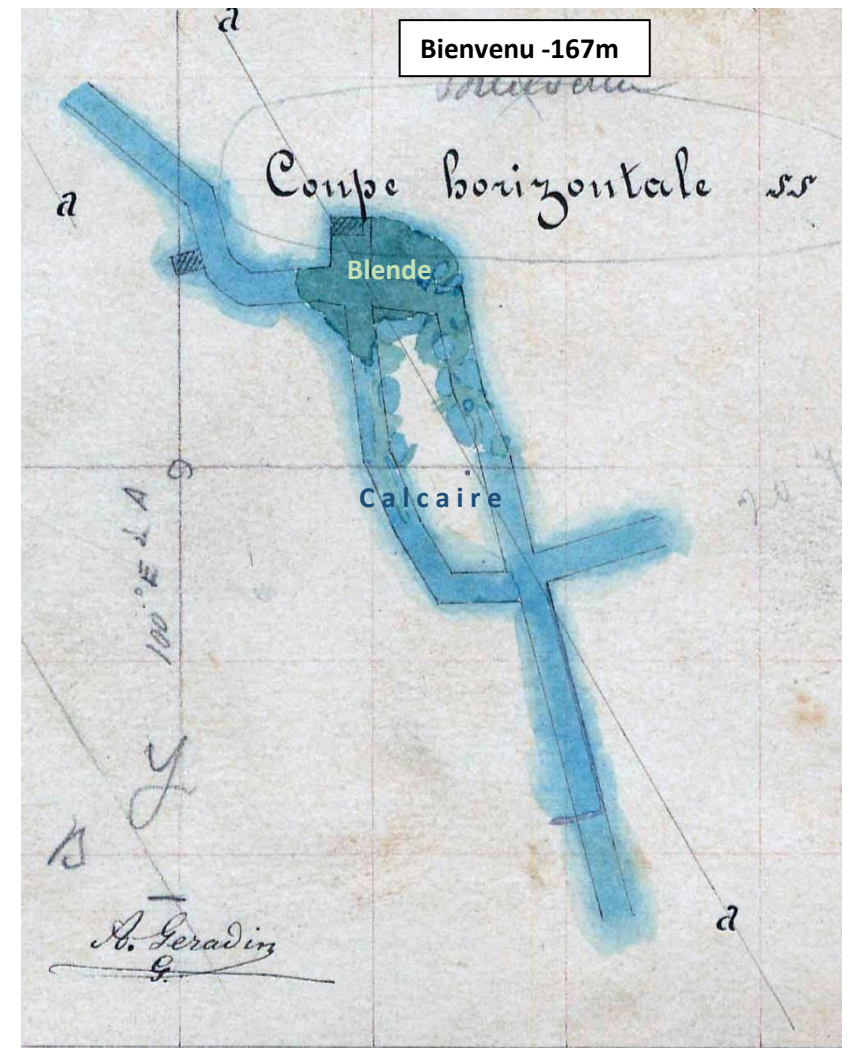


Deux coupes verticales⁴. La coupe sud-nord fait apparaître en rouge un gîte extrait.

⁴Coupes qui sont donc en réalité des plans sur lesquels sont projetés horizontalement les bures et galeries qui sont proches, mais pas nécessairement localisés strictement dans le plan vertical de chaque coupe



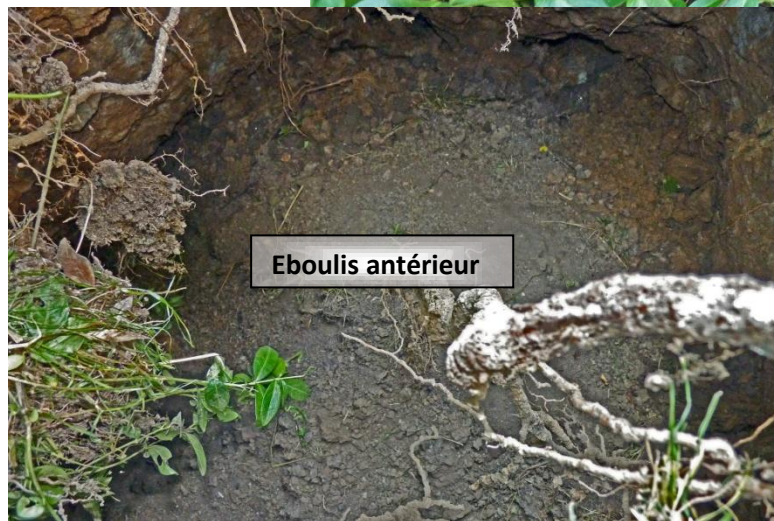
Plans horizontaux montrant la même complexité du gisement au site de Bienvenu







Rupture d'une galerie proche de la surface

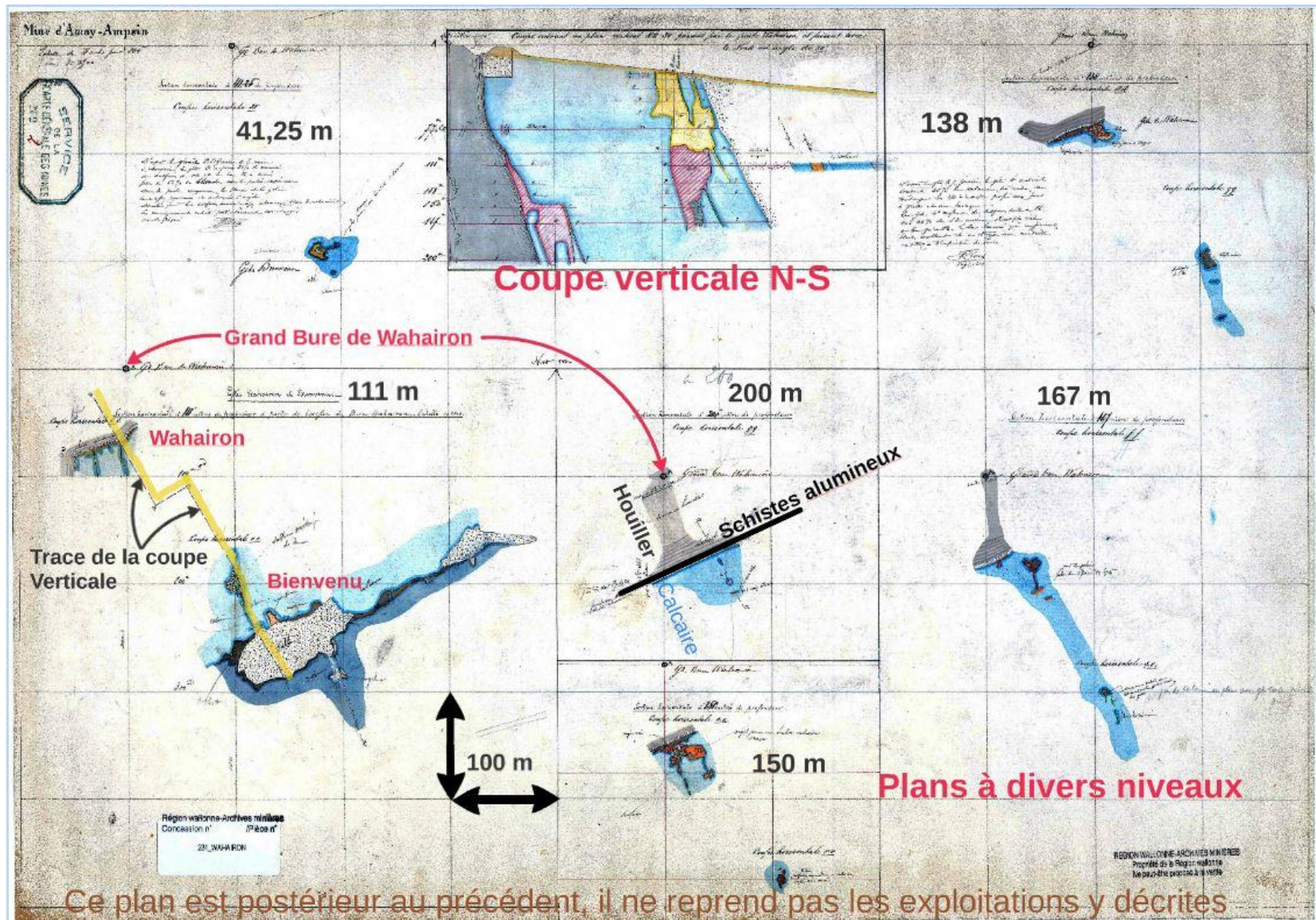


Eboulis antérieur



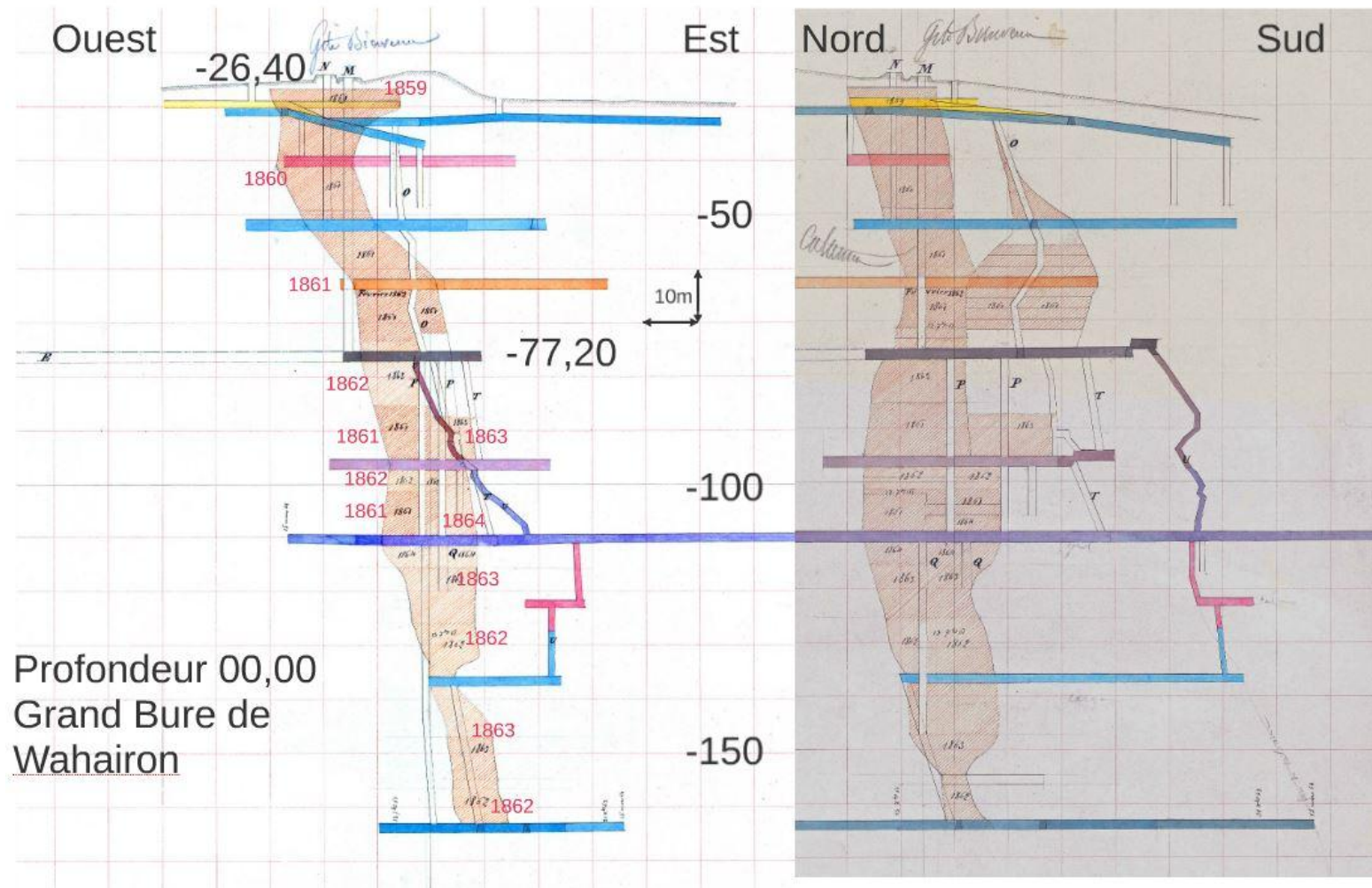
Toit de la galerie

Eboulis antérieur



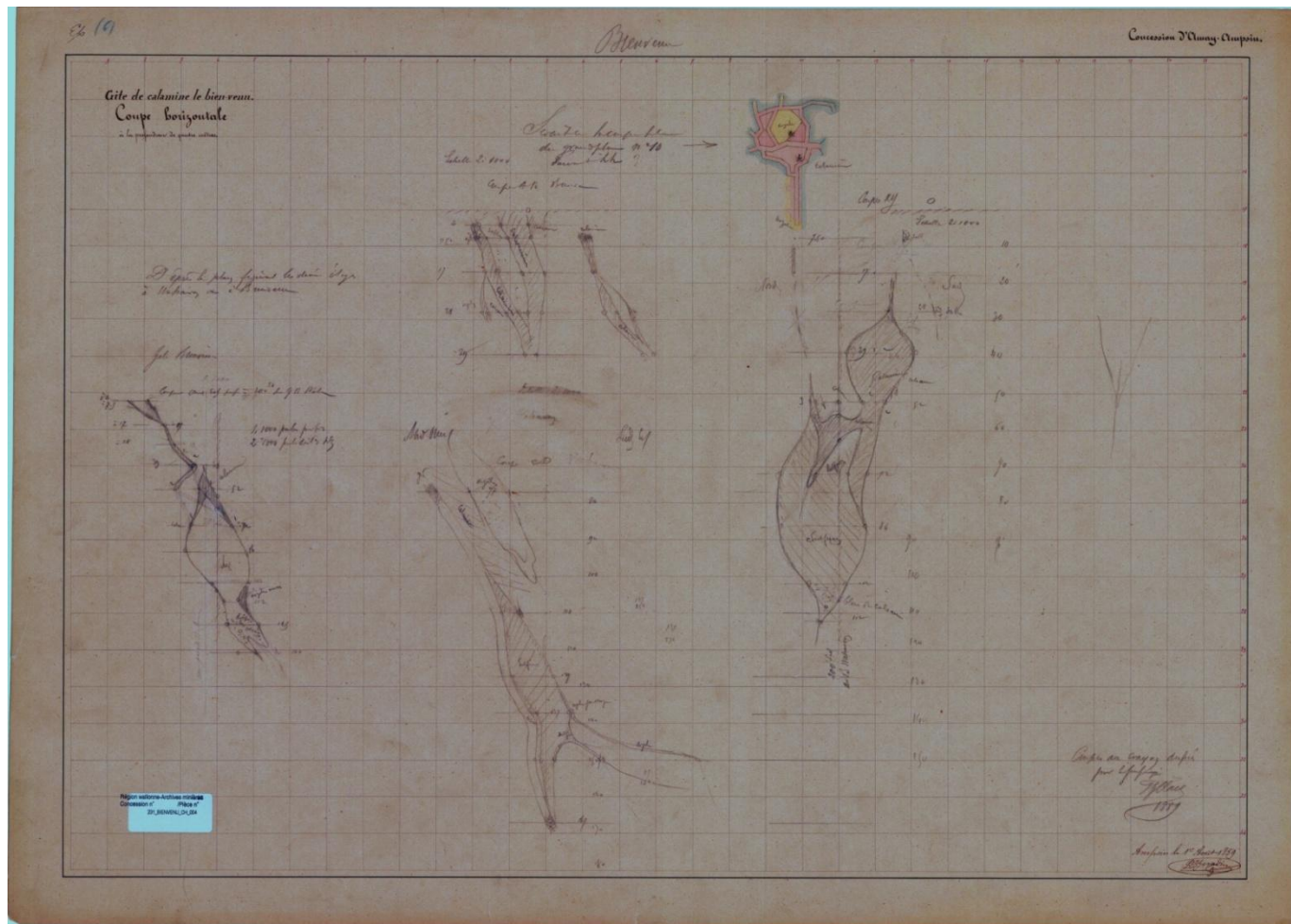
Gîte de Bienvenu (coupes verticales)

Minerais exploités

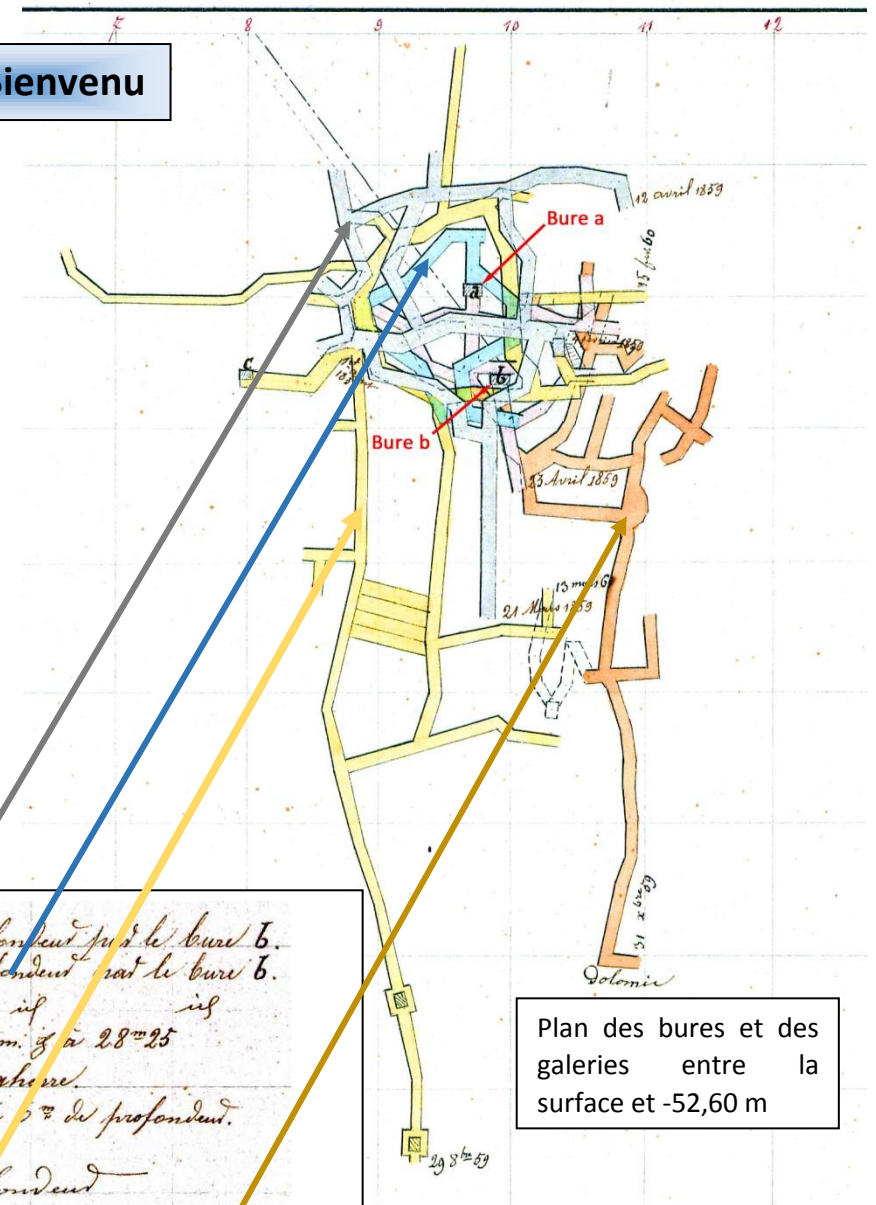
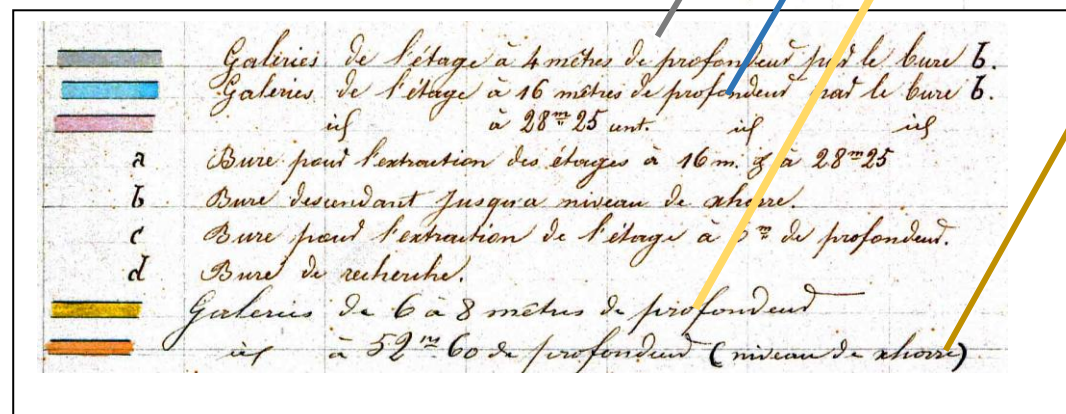
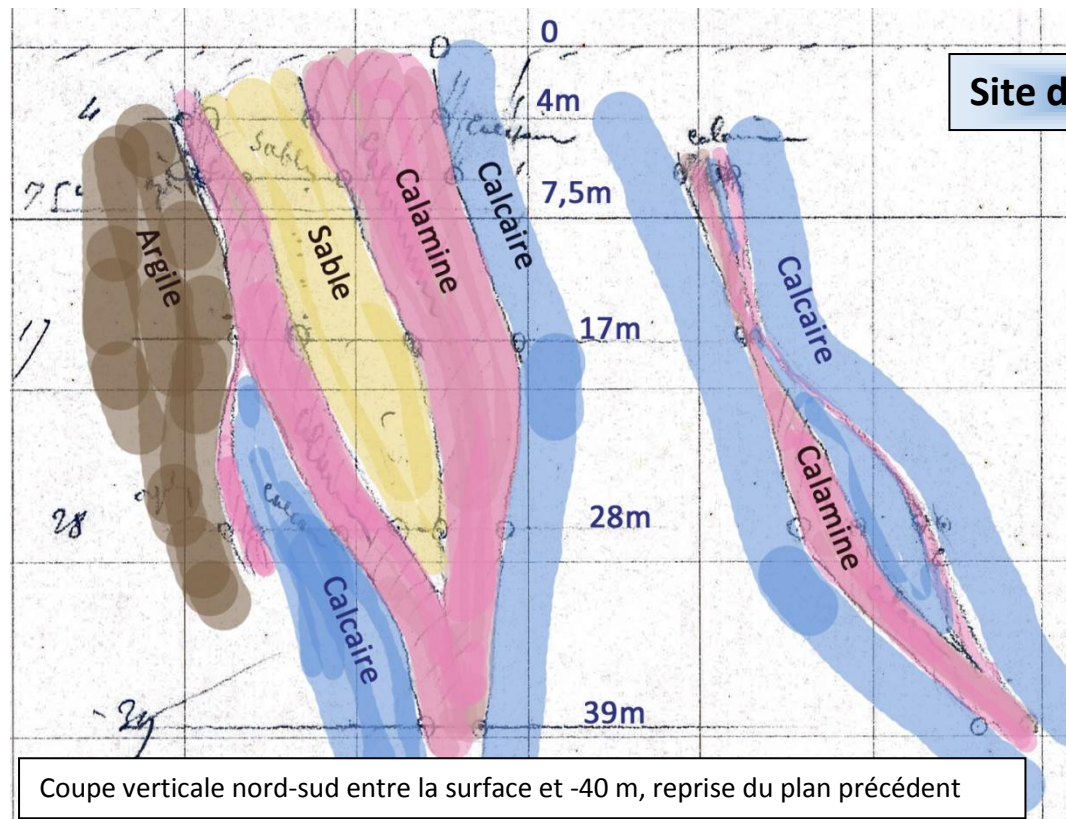


Coupes verticales montrant l'évolution de l'exploitation qui a duré six ans, de 1859 à 1864.

En cours d'exploitation, il fallait, à partir de la géologie relevée dans les puits et les galeries de reconnaissance, tenter d'imaginer la situation réelle en se basant sur les points d'observation (toujours en nombre insuffisant !). Cette prévision réalisée, les ingénieurs imaginaient les méthodes et le matériel d'exploitation les mieux adaptés. D'où l'utilité de plans tels que celui repris ci-dessous, tracé au crayon pour permettre de le corriger au fur et à mesure de la progression des travaux et d'adapter les prévisions à la situation réelle⁵. Celle-ci ne pouvait être constatée qu'en cours d'avancement des travaux. Les figures suivantes explicitent quelques croquis du site Bienvenu.

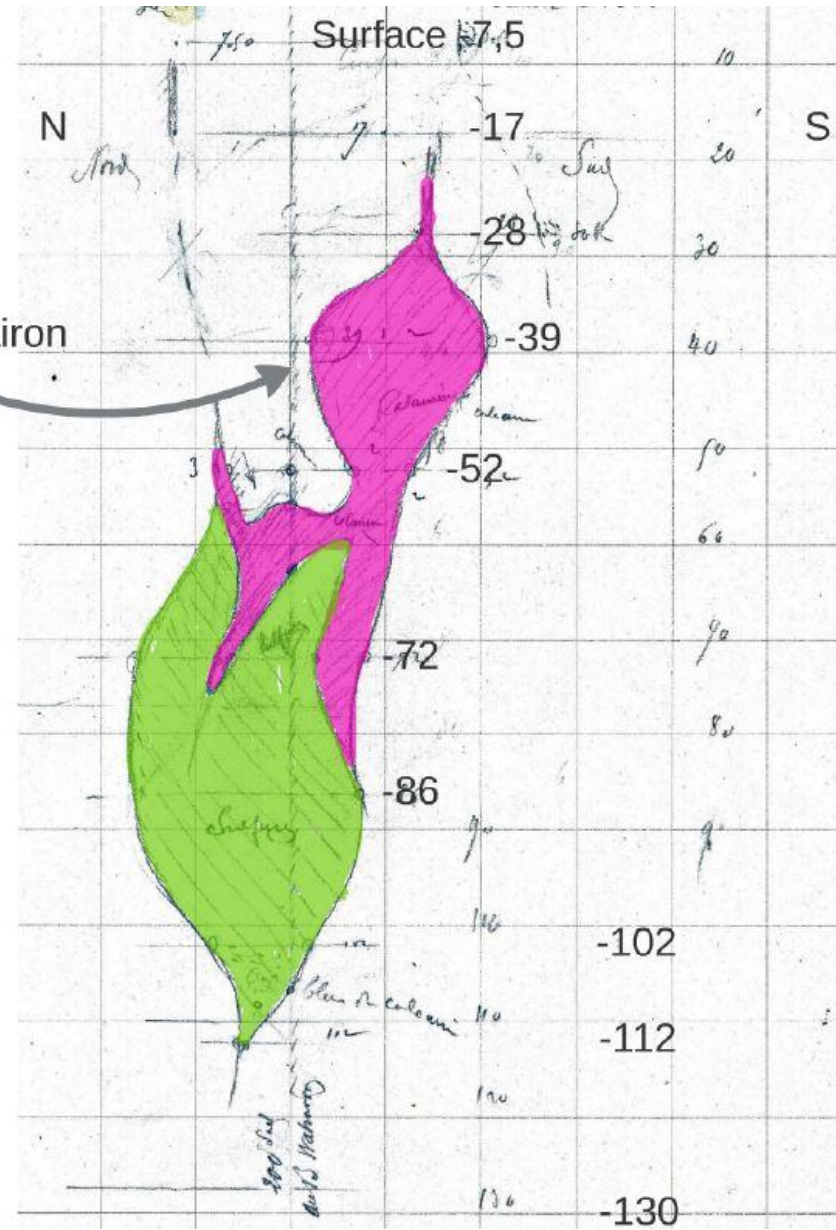


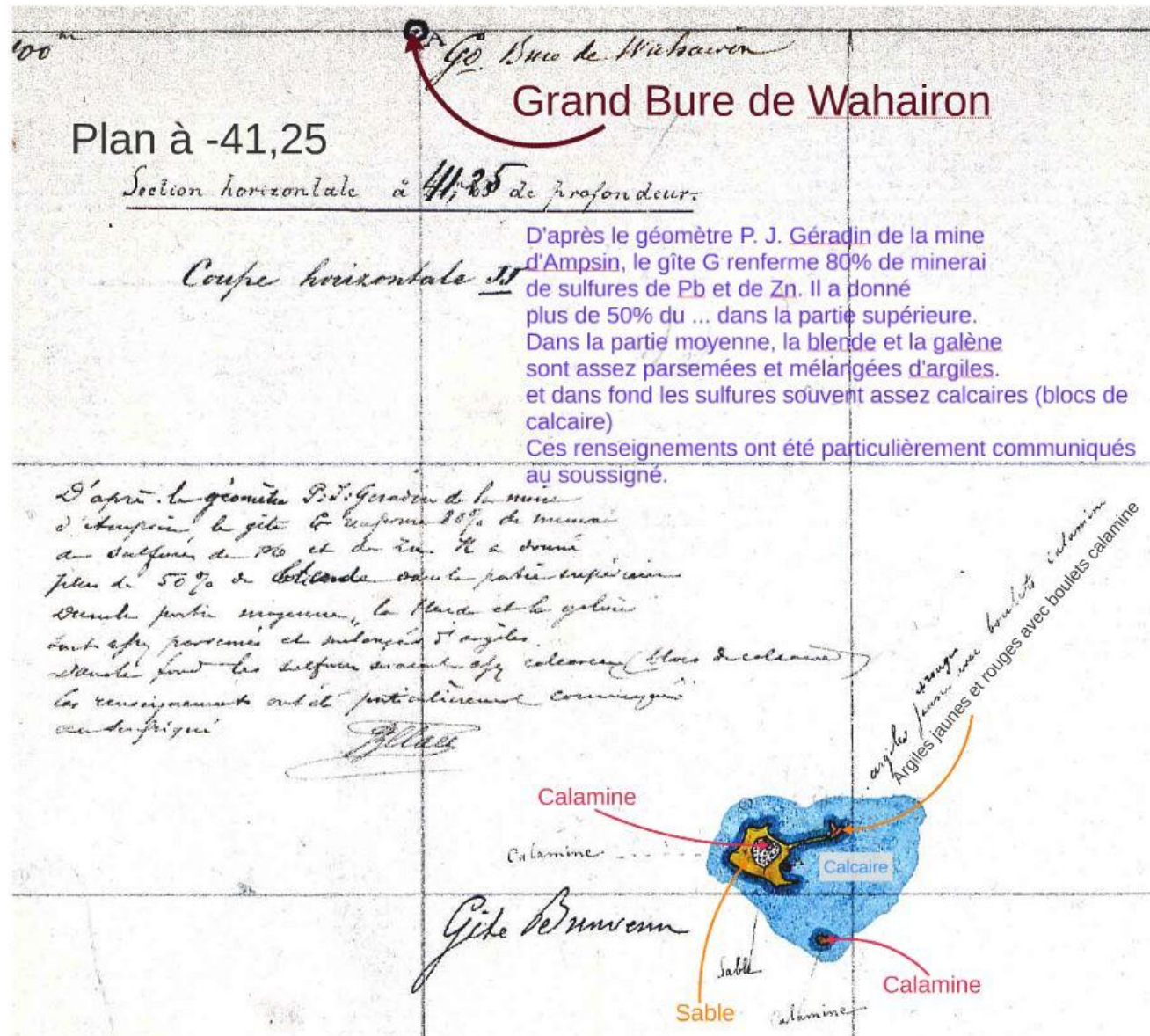
⁵ A cette époque, les instruments de dessin étaient la règle, le rapporteur, le crayon et la gomme, on n'imaginait pas « Copy-Paste » ou « Delete » !



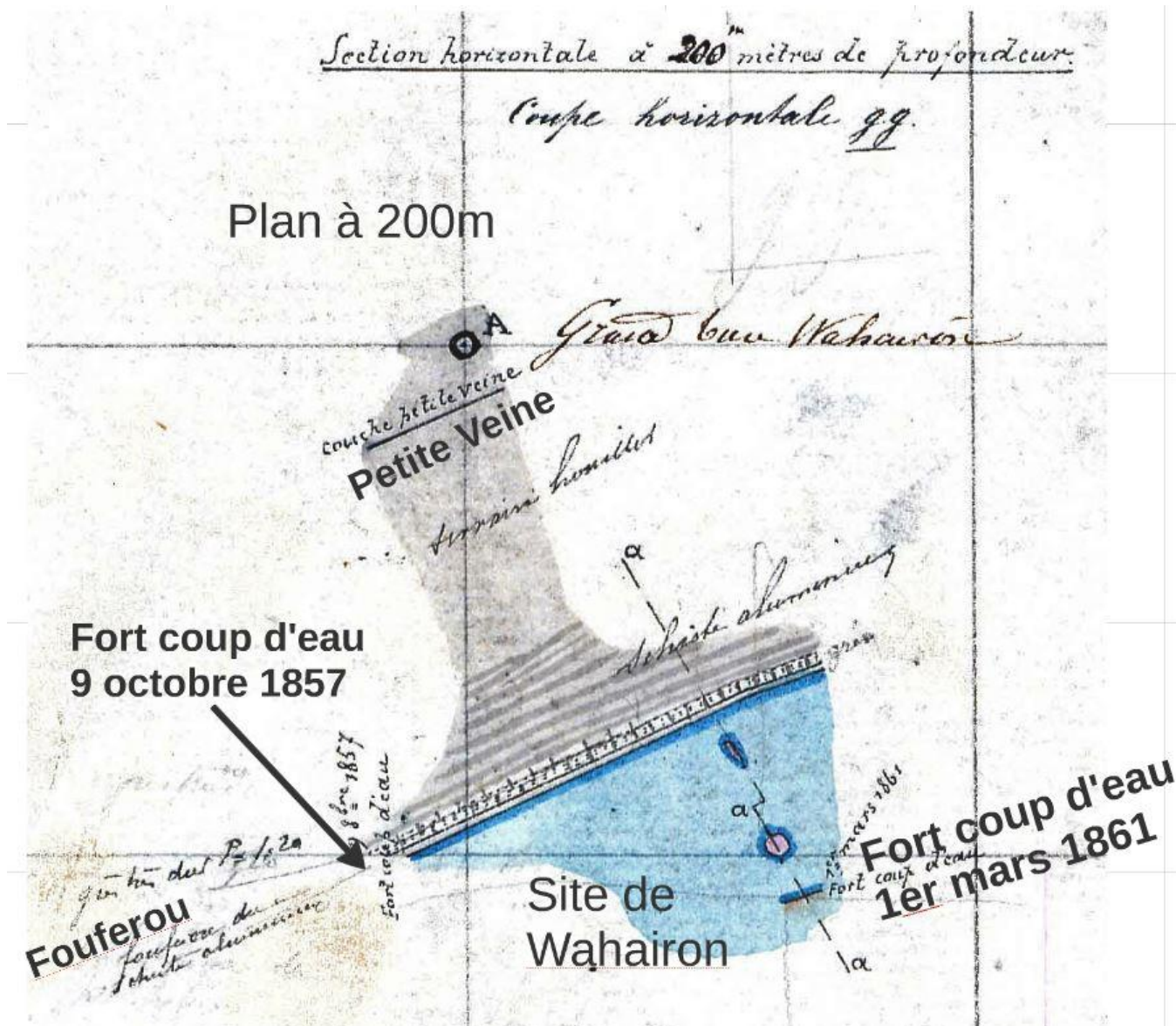
Coupe N-S
à 200m au sud
du Grand Bure de Wahairon

Autre détail 'amélioré'
du même plan





Un détail du plan de la page 24, avec annotations précisant la proportion de différents minerais. Il s'agit, à cet étage, principalement de blende et de galène.



A 200m de profondeur, la maitrise des inondations devenait difficile.